

Adèle la petite tortue

Dans un coin du jardin, Adèle la petite tortue mange une laitue. Elle est triste :

– Hélas, je suis toujours toute seule sous ma carapace si lourde ! Je reste toujours dans ce jardin. Je mange toujours la même chose. J'avance tellement lentement. Je n'ai pas d'amis...

À ce moment, Adèle entend une toute petite voix derrière elle. Perché sur une feuille, Raoul l'escargot lui demande :

– Tu es triste, petite tortue ? Tu pleures ? Pourquoi ?

– Je suis toute seule, je n'ai pas de maison, je reste toujours dans ce jardin. J'ai envie de voir le monde.

– Je peux être ton ami, nous pouvons partir ensemble. Tu veux bien ?

Alors, ils sortent du jardin et ils partent voir le monde.

Adèle la petite tortue

Dans un coin du jardin, Adèle la petite tortue mange une laitue. Elle est triste :

– Hélas, je suis toujours toute seule sous ma carapace si lourde ! Je reste toujours dans ce jardin. Je mange toujours la même chose. J'avance tellement lentement. Je n'ai pas d'amis...

À ce moment, Adèle entend une toute petite voix derrière elle. Perché sur une feuille, Raoul l'escargot lui demande :

– Tu es triste, petite tortue ? Tu pleures ? Pourquoi ?

– Je suis toute seule, je n'ai pas de maison, je reste toujours dans ce jardin. J'ai envie de voir le monde.

– Je peux être ton ami, nous pouvons partir ensemble. Tu veux bien ?

Alors, ils sortent du jardin et ils partent voir le monde.

Je transforme « Adèle » en « Adèle et Aglaé » :

Adèle et Aglaé les petites tortues

Dans un coin du jardin, Adèle et Aglaé les petites tortues mangent une laitue. Elles sont tristes :

– Hélas, nous sommes toujours toutes seules sous notre carapace si lourde ! Nous restons toujours dans ce jardin. Nous mangeons toujours la même chose. Nous avançons tellement lentement. Nous n'avons pas d'amis...

À ce moment, Adèle et Aglaé entendent une toute petite voix derrière elles. Perché sur une feuille, Raoul l'escargot leur demande :

- Vous êtes tristes, petites tortues ? Vous pleurez ? Pourquoi ?
- Nous sommes toutes seules, nous n'avons pas de maison, nous restons toujours dans ce jardin. Nous avons envie de voir le monde.
- Je peux être votre ami, nous pouvons partir ensemble. Vous voulez bien ?

Alors, ils sortent du jardin et ils partent voir le monde.

Je transforme « Adèle » en « Adèle et Aglaé » :

Adèle et Aglaé les petites tortues

Dans un coin du jardin, Adèle et Aglaé les petites tortues mangent une laitue. Elles sont tristes :

– Hélas, nous sommes toujours toutes seules sous notre carapace si lourde ! Nous restons toujours dans ce jardin. Nous mangeons toujours la même chose. Nous avançons tellement lentement. Nous n'avons pas d'amis...

À ce moment, Adèle et Aglaé entendent une toute petite voix derrière elles. Perché sur une feuille, Raoul l'escargot leur demande :

- Vous êtes tristes, petites tortues ? Vous pleurez ? Pourquoi ?
- Nous sommes toutes seules, nous n'avons pas de maison, nous restons toujours dans ce jardin. Nous avons envie de voir le monde.
- Je peux être votre ami, nous pouvons partir ensemble. Vous voulez bien ?

Alors, ils sortent du jardin et ils partent voir le monde.

Je change le temps de la phrase :

Au futur :

– Hélas, je serai toujours toute seule sous ma carapace si lourde ! Je resterais toujours dans ce jardin. Je mangerais toujours la même chose. J'avancerais tellement lentement. Je n'aurais pas d'amis...

Au passé :

– Hélas, j' étais toujours toute seule sous ma carapace si lourde ! Je restais toujours dans ce jardin. Je mangeais toujours la même chose. J'avançais tellement lentement. Je n'avais pas d'amis...

Je change le temps de la phrase :

Au futur :

– Hélas, je serai toujours toute seule sous ma carapace si lourde ! Je resterais toujours dans ce jardin. Je mangerais toujours la même chose. J'avancerais tellement lentement. Je n'aurais pas d'amis...

Au passé :

– Hélas, j' étais toujours toute seule sous ma carapace si lourde ! Je restais toujours dans ce jardin. Je mangeais toujours la même chose. J'avançais tellement lentement. Je n'avais pas d'amis...

Je change le temps de la phrase :

Au futur :

– Hélas, je serai toujours toute seule sous ma carapace si lourde ! Je resterais toujours dans ce jardin. Je mangerais toujours la même chose. J'avancerais tellement lentement. Je n'aurais pas d'amis...

Au passé :

– Hélas, j' étais toujours toute seule sous ma carapace si lourde ! Je restais toujours dans ce jardin. Je mangeais toujours la même chose. J'avançais tellement lentement. Je n'avais pas d'amis...

Je change le temps de la phrase :

Au futur :

– Hélas, je serai toujours toute seule sous ma carapace si lourde ! Je resterais toujours dans ce jardin. Je mangerais toujours la même chose. J'avancerais tellement lentement. Je n'aurais pas d'amis...

Au passé :

– Hélas, j' étais toujours toute seule sous ma carapace si lourde ! Je restais toujours dans ce jardin. Je mangeais toujours la même chose. J'avançais tellement lentement. Je n'avais pas d'amis...

Un drôle de petit bonhomme

À la grande surprise de la vieille dame, le bonhomme de pain d'épices sort du four, saute par terre et part dans la rue.

Il crie :

– Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne m'attraperas pas. Je suis le prince de pain d'épices...

Un peu plus loin, le prince de pain d'épices rencontre une vache, un cheval et des paysans.

À chaque fois, il leur dit :

– Courez, courez, aussi vite que vous pouvez ! Vous ne m'attraperez pas. Je suis le prince de pain d'épice...

Le prince de pain d'épices rencontre un renard et lui dit :

– Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne m'attraperas pas. Je suis le prince de pain d'épices !

– Mais je ne veux pas t'attraper ! Je veux juste te faire traverser la rivière !

Le prince de pain d'épices monte sur le dos du renard. Pendant la traversée, il glisse sur le museau du renard et... GLOUP ! Le renard avale le prince de pain d'épices.

Un drôle de petit bonhomme

À la grande surprise de la vieille dame, le bonhomme de pain d'épices sort du four, saute par terre et part dans la rue.

Il crie :

– Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne m'attraperas pas. Je suis le prince de pain d'épices...

Un peu plus loin, le prince de pain d'épices rencontre une vache, un cheval et des paysans.

À chaque fois, il leur dit :

– Courez, courez, aussi vite que vous pouvez ! Vous ne m'attraperez pas. Je suis le prince de pain d'épice...

Le prince de pain d'épices rencontre un renard et lui dit :

– Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne m'attraperas pas. Je suis le prince de pain d'épices !

– Mais je ne veux pas t'attraper ! Je veux juste te faire traverser la rivière !

Le prince de pain d'épices monte sur le dos du renard. Pendant la traversée, il glisse sur le museau du renard et... GLOUP ! Le renard avale le prince de pain d'épices.

Je transforme « il » en « ils » :

À la grande surprise de la vieille dame, les bonhommes de pain d'épices sortent du four, sautent par terre et partent dans la rue.

Ils crient :

– Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne nous attraperas pas. Nous sommes les princes de pain d'épices...

Un peu plus loin, les princes de pain d'épices rencontrent une vache, un cheval et des paysans.

À chaque fois, ils leur disent :

– Courez, courez, aussi vite que vous pouvez ! Vous ne nous attraperez pas. Nous sommes les princes de pain d'épice...

Les princes de pain d'épices rencontrent un renard et lui disent :

– Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne nous attraperas pas. Nous sommes les princes de pain d'épices !

– Mais je ne veux pas vous attraper ! Je veux juste vous faire traverser la rivière !

Les princes de pain d'épices montent sur le dos du renard. Pendant la traversée, ils glissent sur le museau du renard et... GLOUP ! Le renard avale les deux princes de pain d'épices.

Je transforme « il » en « ils » :

À la grande surprise de la vieille dame, les bonhommes de pain d'épices sortent du four, sautent par terre et partent dans la rue.

Ils crient :

– Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne nous attraperas pas. Nous sommes les princes de pain d'épices...

Un peu plus loin, les princes de pain d'épices rencontrent une vache, un cheval et des paysans.

À chaque fois, ils leur disent :

– Courez, courez, aussi vite que vous pouvez ! Vous ne nous attraperez pas. Nous sommes les princes de pain d'épice...

Les princes de pain d'épices rencontrent un renard et lui disent :

– Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne nous attraperas pas. Nous sommes les princes de pain d'épices !

– Mais je ne veux pas vous attraper ! Je veux juste vous faire traverser la rivière !

Les princes de pain d'épices montent sur le dos du renard. Pendant la traversée, ils glissent sur le museau du renard et... GLOUP ! Le renard avale les deux princes de pain d'épices.

Mala et Poline, des petites filles du Groenland

Mala et sa sœur Poline ont dix ans. Elles habitent une jolie maison en bois bleu au bord de la mer. La maison de leurs voisins est rouge. La famille de Mala et Poline fait partie du peuple Inuit.

L'hiver, il fait très froid dehors. Mais Mala et Poline n'ont pas froid. Leur maison est bien isolée et elle est bien chauffée. Tous les matins, Mala et Poline prennent une douche chaude avant d'aller à l'école. Avant de sortir, elles enfilent une parka fourrée et des bottes en peau de phoque.

Comme tous les Inuits, Mala et Poline mangent des poissons séchés, des poissons frais, de la viande de phoque, de baleine et de caribou. Elles mangent peu de légumes car ils coutent très cher.

Mala et Poline aiment beaucoup leur pays même si en hiver, elles ne voient presque pas le soleil pendant trois mois.

Les deux fillettes adorent les jours de fête. Ces jours-là, elles portent le costume traditionnel des Inuits : une tunique avec des perles multicolores et une large ceinture brodée.

Baie de Qaqortok (Groenland) :



Another Side of This Life : Arctic Journey : Qaqortok
<http://anothersideofthislife.blogspot.fr/2013/09/arctic-journey-qaqortok.html>

Mala et Poline, des petites filles du Groenland

Mala et sa sœur Poline ont dix ans. Elles habitent une jolie maison en bois bleu au bord de la mer. La maison de leurs voisins est rouge. La famille de Mala et Poline fait partie du peuple Inuit.

L'hiver, il fait très froid dehors. Mais Mala et Poline n'ont pas froid. Leur maison est bien isolée et elle est bien chauffée. Tous les matins, Mala et Poline prennent une douche chaude avant d'aller à l'école. Avant de sortir, elles enfilent une parka fourrée et des bottes en peau de phoque.

Comme tous les Inuits, Mala et Poline mangent des poissons séchés, des poissons frais, de la viande de phoque, de baleine et de caribou. Elles mangent peu de légumes car ils coutent très cher.

Mala et Poline aiment beaucoup leur pays même si en hiver, elles ne voient presque pas le soleil pendant trois mois.

Les deux fillettes adorent les jours de fête. Ces jours-là, elles portent le costume traditionnel des Inuits : une tunique avec des perles multicolores et une large ceinture brodée.

Baie de Qaqortok (Groenland) :



Another Side of This Life : Arctic Journey : Qaqortok
<http://anothersideofthislife.blogspot.fr/2013/09/arctic-journey-qaqortok.html>

Mes rêves

Parfois, la nuit, je rêve.
Je suis un astronaute.
J'ai un vaisseau spatial et je vais sur la lune.

Parfois, la nuit, je rêve.
Je suis un photographe.
J'ai un appareil photo.
Je vais dans la jungle et je photographie les animaux sauvages.

Parfois, la nuit, je rêve.
Je suis un grand magicien.
Je viens sur la scène avec un habit noir.
J'ai une baguette, je dis : « abracadabra ! »
Et je fais sortir des pigeons blancs de mon chapeau.

Parfois, la nuit, je rêve.
Je suis un chanteur connu.
J'ai une belle voix et je joue de la guitare.
Je fais des émissions de télévision.
Je vais dans toutes les villes de France.

Mes rêves

Parfois, la nuit, je rêve.
Je suis un astronaute.
J'ai un vaisseau spatial et je vais sur la lune.

Parfois, la nuit, je rêve.
Je suis un photographe.
J'ai un appareil photo.
Je vais dans la jungle et je photographie les animaux sauvages.

Parfois, la nuit, je rêve.
Je suis un grand magicien.
Je viens sur la scène avec un habit noir.
J'ai une baguette, je dis : « abracadabra ! »
Et je fais sortir des pigeons blancs de mon chapeau.

Parfois, la nuit, je rêve.
Je suis un chanteur connu.
J'ai une belle voix et je joue de la guitare.
Je fais des émissions de télévision.
Je vais dans toutes les villes de France.